AVANT-PROPOS

Ce livre est dédié à tous les « cocus » de la construction. Ceux qui ont été bernés par des artisans malhonnêtes, des architectes véreux, des entrepreneurs déloyaux. En réalisant cet ouvrage, je tiens à apporter ma pierre à l'édifice des innombrables constructions et rénovations engendrées dans la souffrance, la douleur et le vertige des chiffres.

Il est aussi une forme d'exutoire, une façon de régurgiter toutes les couleuvres que nous avons dû avaler, de rendre à ceux qui nous ont trompés, à ceux qui ont bâclé le travail, le venin qu'ils ont acrimonieusement déversé dans les moindres interstices de notre rêve.

De la rage et du désespoir j'en ai eu plus que ma dose. Avec mon épouse, nous avons morflé, mais nous nous sommes battus pour que la justice triomphe. Nos nuits ont été peuplées de cauchemars et se sont perdues dans les insomnies. Nos pensées ont été polluées, envahies par le travail bousillé des sagouins que nous avons côtoyés.

Je remercie de tout mon cœur ma femme. Nous avons réussi à maintenir le cap dans notre barque d'infortune, résisté au marasme des tromperies, des dissimulations, des mystifications, des mensonges, des hypocrisies. Nous avons affronté les vents contraires en courbant la tête, le dos toujours droit. Nous sommes restés solidaires dans la tourmente et avons fini par vaincre. Ce fut un vrai combat.

Tous les noms et prénoms figurant dans cet ouvrage, ainsi que celui de l'auteur, sont des noms d'emprunt.

Je remercie notre avocat, il se reconnaîtra.

Je remercie Jean-Paul Dubois qui m'a inspiré cet ouvrage.

INTRODUCTION

Nul besoin de chercher une quelconque affabulation, le moindre soupçon de fiction, la plus petite parcelle de fantasme dans ce qui constitue une parfaite fourberie. Tout est vrai et rien ne sera omis. Les événements qui en constituent la trame sont si authentiques qu'ils pourraient apparaître comme imaginaires. De l'imagination, il en fallait, pour soupçonner l'imposture et sauter à pieds joints dans ce projet rêvé. Notre crédulité teintée de la naïveté et de la candeur d'un premier communiant nous entraîna sur un chemin semé d'embûches.

Si en certaines circonstances, les événements qui jalonnent le récit semblent exagérés, voire un soupçon magnifié ou au contraire déprécié, ils trempent bel et bien dans le bain de la triste réalité. Quant aux personnages qui habitent cette aventure, ils sont authentiques, même si leurs caractéristiques et leurs comportements prennent parfois une allure romanesque.

Vivant dans une grande maison désertée par nos quatre enfants adultes, nous avons décidé avec mon épouse Madeleine de quitter notre havre de tranquillité à l'orée d'un petit village résidentiel pour le projet d'une construction de maison en bois sis sur un plateau montagnard aux portes de la France. Sédentaires dont on pourrait accoler le terme contradictoire de nomade en raison de nos nombreux déménagements, nous préparions avec soin notre

neuvième changement de vie en trente-neuf ans d'existence commune. Ne pensez pas que nous passions pour des insatisfaits endurants, simplement nous goûtions avec envie à de nouveaux lieux et souhaitions de pouvoir rencontrer de nouvelles gens. Autre avantage, les déménagements ont toujours permis de se débarrasser des encombrants et des inutiles.

Imaginant que ce serait là notre dernière aventure, nous ne nous doutions pas que nous allions subir des tonnes de déconvenues et autres entourloupes échafaudées par deux individus bourrés de mauvaises intentions. Et quand je dis mauvaises, le mot est léger.

Habiter cette nouvelle terre, une idée qui trottait depuis quelque temps dans nos têtes, semblait tout à fait congru. La région est particulièrement attrayante. En hiver, le soleil chasse le brouillard dans les vallons et les plaines. En été, le cagnard des basses altitudes cède l'espace à des températures agréables. Une région tout en rondeur et en douceur, plateau campagnard situé à mille mètres d'altitude dont la particularité réside dans ses pâturages boisés, ses chevaux en semi-liberté et une sympathie naturelle et sans chichi de ses habitants.

Après quelques recherches, nous trouvons un joli terrain dans un nouveau quartier d'un village de la région. Nous sommes en septembre 2018. Nous aurions pu nous contenter d'une maison déjà existante. Cependant, je tenais à une habitation dont je dessinerais les plans. Un premier contact avec le vendeur nous apprend que celui-ci est architecte et qu'il accepte de nous vendre la parcelle si nous construisons avec lui.

Le personnage, je l'appelle aujourd'hui le Torve, débonnaire, dégage une certaine sympathie. Un peu lourdaud, sûr de lui, il nous met en confiance et accepte même que je lui donne une esquisse de la maison que nous souhaitons construire. Tout commence bien. Nous pensons faire affaire avec lui. Dans les jours qui suivent, il

nous adresse un avant-projet qui correspond à ma demande. Nous sommes ravis. Dès lors la vente peut se réaliser.

Ce qui suit décrit fidèlement la réalité. Nulle exagération, seulement un peu d'humour et de désinvolture pour briser l'inconvenance de situations rocambolesques dans lesquelles nous entrons avec la plus grande des naïvetés, la tête dans le sac.

L'occasion de nous rendre compte que nous nous laissons couler dans un purin de tourments, dans un fumier de désagréments, dans un lisier d'emmerdements, nous a titillé l'esprit à moult reprises. La puce ne gîtait pas loin de l'oreille. Il lui fallut un temps trop long pour s'activer. Tous ces signes, que le moindre des ingénus aurait captés, sont passés au-dessus de nos têtes comme des SOS lancés en morse dans les airs.

Rien vu, rien entendu... À plusieurs reprises, des questions ont effleuré nos esprits. Elles se sont évaporées dans nos inconscients, alimentés par les belles promesses du Torve et de son acolyte constructeur. Aujourd'hui, elles nous frappent d'évidences.

Table des matières

Avant-propos.....	5
Introduction.....	7
Première partie : la construction.....	11
Une signature étrange.....	12
Rapetou apparaît.....	15
Les rencontres avec Rapetou.....	18
Le permis de construire.....	21
Le choix des installations.....	23
Le radier.....	25
L'attente.....	27
Quelle langue parle-t-il ?.....	30
Ah ! le garage.....	33
Joyeux Noël.....	36
L'attente bis.....	40
Le retour de Laurel et Hardy.....	42
Les cigarettes.....	45
L'art selon Panic.....	47
L'entrée en scène d'Ismet et de Charles.....	50
Les électriciens pénètrent dans la lumière.....	53
L'installation de la cuisine.....	56
La désertion de Panic.....	57
La terrasse piscine.....	63
Admirons l'incroyable travail des faux frères !.....	66

Gaston Lagaffe, la léthargie personnifiée, apparaît.....	69
L'intégration d'Alexandre le bienheureux.....	72
L'incongruité d'une installation bricolée.....	75
Un vendredi de fou.....	78
Une chance émerge du marasme !.....	82
Une situation électrique.....	84
Tiens, une entreprise sérieuse !.....	87
L'emballement.....	89
Malin peut-être, benêt sûrement.....	93
Des Dupond et Dupont qui creusent et un Lagaffe qui trouve..	97
Le premier rapport.....	100
Deuxième partie : le retour de l'investissement.....	103
La plainte.....	104
Continuer ou tout arrêter !.....	108
Un Caliméro pathétique.....	111
L'expertise.....	114
Vous avez dit rocambolesque ?.....	117
L'estimation.....	122
Où on découvre qui est réellement Rapetou !.....	125
Quid de la Solution ?.....	131
Une curieuse visite.....	134
À tout prendre, il vaut mieux parfois en laisser un peu !.....	137
Le bal des revendications et l'esquisse d'une solution.....	140
Ping,... pong, ping, pong,... ping.....	143
Patience ! les aiguilles de la montre tournent... lentement, mais sûrement !.....	146
Une étrange annonce.....	149
La dernière ligne droite.....	151
L'aboutissement.....	155
Une victoire peut-être ? Un échec sans doute !.....	158
Postface.....	163